

# L'Arménie, bonne élève du libéralisme

*Maîtrise du déficit public et de la dette extérieure, croissance à deux chiffres : les bons signaux des indicateurs économiques lui valent l'encouragement des observateurs financiers internationaux.*

par Gérard ACHDJIAN\*

C'est dans un environnement géopolitique et socioéconomique très sombre que la République d'Arménie a été proclamée en 1991. La dislocation de l'ex-U.R.S.S. et l'indépendance tant désirée ont eu un coût économique très élevé : changement brutal de régime, choc économique, perte des circuits commerciaux traditionnels, crise énergétique (la centrale nucléaire ayant été arrêtée entre 1989 et 1995), apparition de la précarité : le PIB de l'Arménie a été divisé par 2 dans un très court laps de temps.

Il faut ajouter à ceci l'effort économique en faveur de la guerre d'indépendance du Karabakh, le blocus économique de la Turquie et de l'Azerbaïdjan qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui et l'attitude parfois inamicale de la Géorgie.

## LES DIFFICULTÉS DES PREMIÈRES ANNÉES

Les premières années d'indépendance ont donc été particulièrement difficiles. La population, désespérée, a vu ses ressources fondre et son niveau de vie se détériorer rapidement. Il est vrai que la politique de privatisation des terres, engagée très vite après l'indépendance, a permis aux familles rurales de mieux s'en sortir que les populations urbaines. Cette politique a même été montrée comme un exemple de privatisation réussie à cette époque, même si l'on s'est rendu compte plus tard qu'elle avait donné lieu à un extrême morcellement des terres et donc à une forte baisse de rentabilité du secteur agricole.

Cependant, à partir de 1994, l'arrêt des hostilités au Karabakh et la signature d'un cessez-le-feu, la remise en marche de la centrale nucléaire de Médzamor,

les relations de bon voisinage avec l'Iran et la mise en place d'un régime libéral ont permis un début d'amélioration. Cette tendance s'est encore renforcée avec les interventions du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque Mondiale (BM).

Les premiers résultats ne se sont pas faits attendre et dès 1995, la baisse de la production a pu être stoppée. Ces bonnes performances ont encouragé les organisations internationales à mettre en place des programmes de financement à plus longue durée.

L'Union européenne s'est aussi intéressée à la région (programmes d'assistance

L'Arménie a  
« *de bonnes chances* pour assurer, à moyen terme, un taux de croissance élevé et *réduire la pauvreté et le chômage.* »

Cette notation est aussi justifiée par le faible taux d'endettement en monnaies fortes ».

*Conclusions de l'agence internationale financière Moody's (2006)*

Carrière Ararat.

